



Le manoir de Skluz, situé à l'angle sud-ouest de la baie de Pontusval, sur la route du Phare, date du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est habité en 1617 par Jean du Bois, seigneur du Skluz. Claude du Bois (sans doute petite-fille de Jean) l'apporte à la famille du Poulpry, seigneur de Kerilla. Abandonné depuis la Révolution de 1789, le manoir est en ruines lorsque cette photo est prise vers 1880.



L'assemblée générale proprement dite étant terminée, le président présente Monsieur Fernand POTARD qui a représenté l'association au salon de l'Eolien à Paris. Fernand POTARD fait un exposé sur l'évolution de la consommation énergétique dans les prochaines années et les problèmes que pose l'augmentation des besoins en énergie pour les années futures.

Le président remercie les participants de leur présence à l'assemblée et tout particulièrement M. POTARD de sa prestation dont l'intérêt pour les adhérents d'Environnement et Patrimoine" est manifeste. La date de la prochaine Assemblée Générale est fixée au **Mardi 19 août 2003**, salle polyvalente de Kerlouan.

Le nouveau bureau a été mis en place le 12 octobre 2002 au cours de la première réunion du nouveau conseil d'administration.

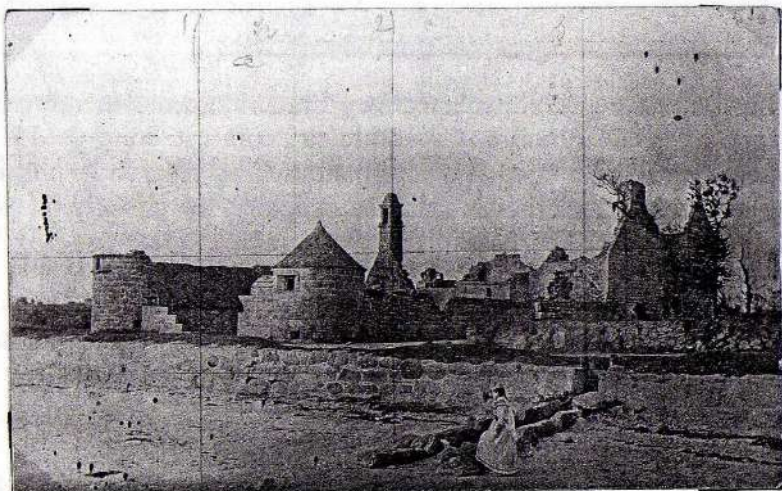
Président : Christian **JONCOUR**

Vice-présidente d'honneur : Madame Hubert **BARJOU**

Vice-présidents : Luc **DREVES** et Luc **JEFFROY**

Secrétaire : Philippe **DU SARTEL**

Secrétaire-adjoint : Gwenola **JAOUEN** ; Trésorier : Solange **D'ARGOEUVES**



Photographie, prise avant 1895, du manoir du Skluz.

Au dos de cette carte postale, il est écrit « C'est cette carte qui a servi de modèle pour le tableau qui est au [illisible], et qui a été peint, en 1924 ou 25, par une religieuse de Landivisiau, Soeur Thérèse ».

Carte postale de la collection Steichen

## Le Manoir du Skluz et son quartier

Michèle Steichen

Le Manoir du Skluz (et plus tard le quartier environnant<sup>4</sup>) est ainsi nommé à cause d'une écluse à clapet (skluz) qui régularisait les arrivées d'eau entre la mer et un ruisseau se déversant sur la plage en face de la propriété. Un lavoir (doue) irrigué par ce ruisseau se trouvait jusqu'après la guerre derrière les maisons situées au Sud du Manoir. En 1936 le cours d'eau fut endigué et débouche désormais dans la baie devant ces maisons.

A quelque distance, et maintenant incorporé à une propriété privée, se trouve l'ancien « *magasin de soude* », petit hangar servant d'entrepôt au cours de l'extraction du carbonate de soude à partir des cendres de goémons brûlés sur les dunes. Cette technique, inventée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, fut remplacée au XIX<sup>ème</sup> par l'extraction de la soude du sel marin.

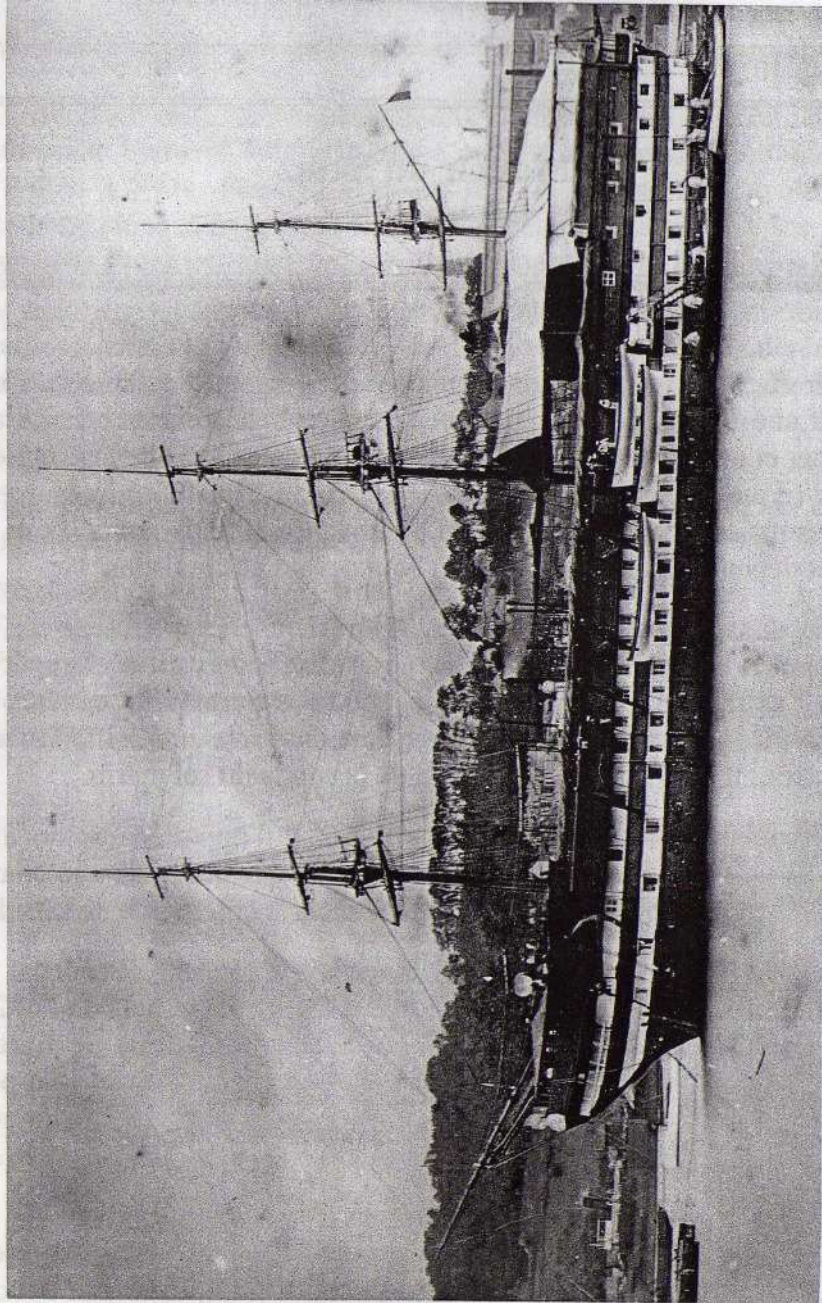
La première mention du Manoir est faite en 1614. Il appartenait alors à un Sieur DU BOIS, homme de petite noblesse locale qui occupait une charge juridique subalterne et possédait des actions dans le commerce de la toile.

En 1641, sa fille (ou nièce) épouse René DE POULPRY, Sénéchal de Lesneven. Leur fils Yves, le plus fastueux des POULPRY, acheta en 1682 le **château de Kerouzéré** en Sibiril. Celui-ci acquit le droit de foire à Plouescat et y fit construire les superbes halles en charpente que l'on peut admirer sur la place centrale du bourg. La rue Poulpry entre le Menhir et la Chapelle Pol témoigne de la présence de cette famille dans ce qui deviendra Brignogan.

Nous retrouvons mention du Manoir dans les actes de vente des biens d'émigrés du Sieur LE DALL DE TROMELIN en 1794. Celui-ci était donc le dernier propriétaire avant la Révolution, Révolution qui allait voir l'incendie du Manoir.

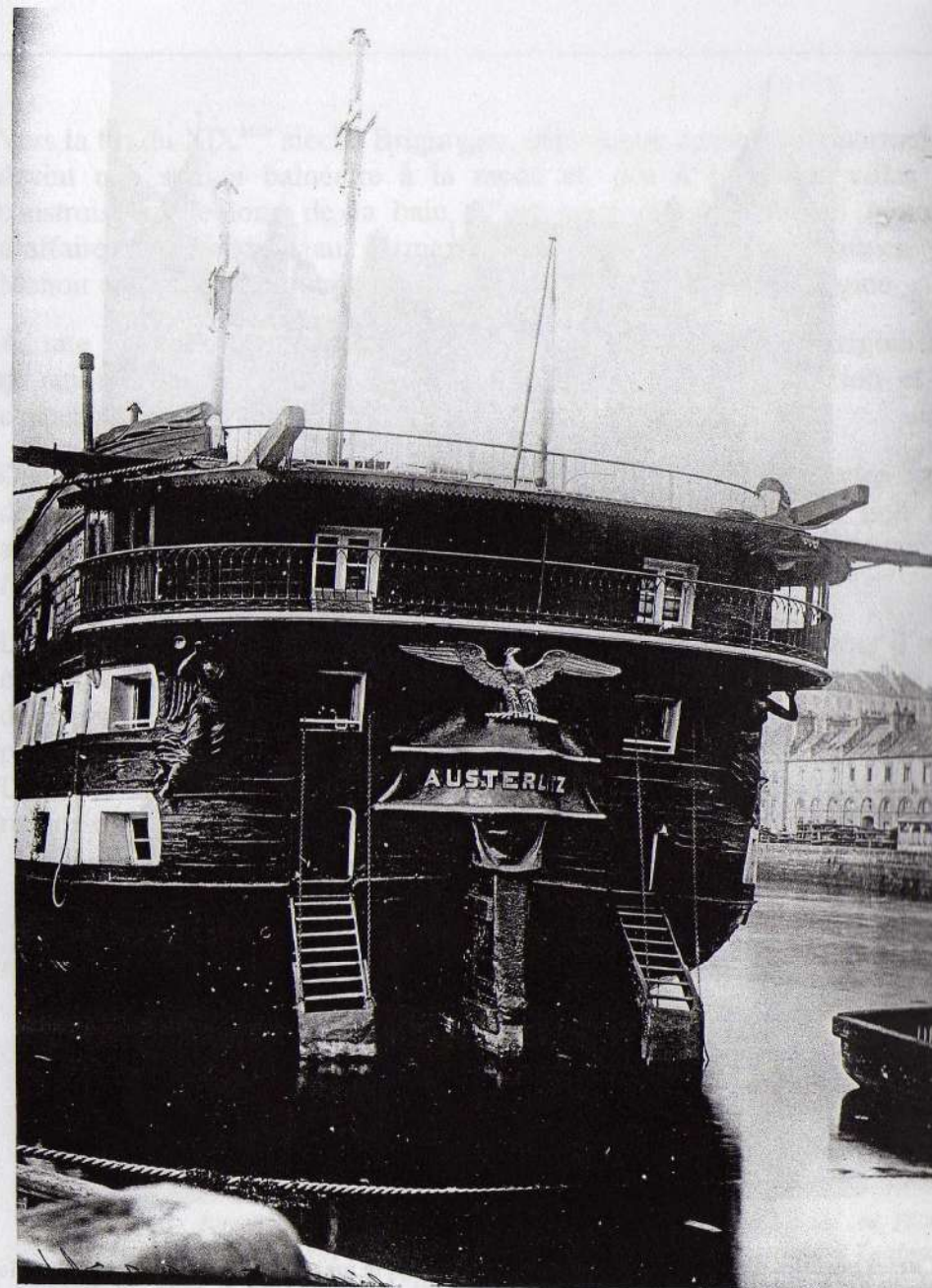
<sup>4</sup> Quartier mentionné Lescluse sur la carte I.G.N. levée en 1913-1914 (échelle du 10 000<sup>e</sup>, donc très précise) pour le Ministère de la Guerre. Ces cartes étaient classées « secret défense » jusqu'à la fin des années cinquantes.





L'Austerlitz, vaisseau mixte à deux ponts et de 86 canons, ayant servi en rade de Brest de bâtiment - école des mousses, de 1876 à 1894. Les bois de ce vaisseau ont servi à la restauration du manoir du Skluz.

*Cliché (référence 32842) prêté par le Musée de la Marine, Palais de Chaillot, Paris  
Reproduction avec son aimable autorisation*



Poupe de l'Austerlitz. L'aigle en bois doré est désormais accroché au mur de la chapelle du manoir du Skluz.

*Cliché (référence 40470) prêté par le Musée de la Marine, Palais de Chaillot, Paris  
Reproduction avec son aimable autorisation*





38. - BRIGNOGAN (Finistère). -- Le vieux Manoir Sklutz 1923 - GABY



BRIGNOGAN. -- Route de Menhir

Collection-Fremel, Brignogan

Cartes postales du début du XX<sup>ème</sup> siècle montrant le manoir du Sklutz après rénovation

- La carte du haut, datée de 1923 est légendée « Le vieux manoir Sklutz » des Editions GABY

- La carte du bas est un peu plus ancienne, pour deux raisons, ① l'absence de lierre, et, surtout, ② l'aspect de la fenêtre de la tourelle de gauche, plus petite et conforme alors à celle visible sur le cliché, pris avant 1895, des ruines du manoir.

(Collection STEICHEN)

Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Brignogan, déjà connu comme site portuaire, devint une station balnéaire à la mode et, peu à peu, des villas se construisirent le long de la baie. C'est ainsi qu'en 1895 un homme d'affaires de Landivisiau, Armand TREANTON, acheta les ruines du Manoir et les restaura autant que possible selon les données d'origine.

A une époque où l'art de la conservation était moins rigoureux qu'aujourd'hui, ce visionnaire rebâtit les tourelles de protection et la chapelle garnie de son clocheton Renaissance.

Dans cette restauration, il utilisa les bois imputrescibles d'un navire-école des mousses, l'AUSTERLITZ (1876/1894)<sup>5</sup>. C'est ainsi qu'un mât fut affecté à l'escalier et que l'aigle napoléonien en bois doré, qui servait de figure de poupe au navire, s'est retrouvée dans la chapelle.

L'ensemble respecte la tradition des vieux manoirs construits autour d'une cour intérieure. Celle-ci était fermée par un haut mur de pierres percé de deux portes, l'une pour les voitures à cheval ; l'autre, plus petite, pour les piétons. On peut toujours voir un pan de ce mur adossé à la tourelle nord. La partie droite du corps de logis est d'origine, mais la partie gauche fut reconstruite en 1895 dans le style de l'époque.

<sup>5</sup> NDLR : « Les cahiers de l'Iroise » n° 193 de mai 2002, revue de la Société d'Etudes de Brest et du Léon (fondée en 1954), publie un article de Jean-René POULMARC'H intitulé « L'école des mousses en rade de Brest ». On y apprend que la première compagnie de mousses basée à Brest fut créée en mars 1832, et fut logée dans la caserne des marins connue sous le nom de Cayenne du côté de Recouvrance. C'est à compter d'avril 1836 que les compagnies furent logées sur la corvette ABONDANCE mouillée à poste fixe en rade de Brest. C'est ainsi que, pendant 104 ans, des générations d'apprentis marins se succéderont sur des vaisseaux mouillés en rade.

Ces vaisseaux furent de 1836 à 1850 l'ABONDANCE (ex Moselle lancée en 1820 à Cherbourg), de 1850 à 1861 la THETIS (frégate de 44 canons construite à Toulon en 1819), de 1861 à 1876 l'INFLEXIBLE (vaisseau de 90 canons), de 1876 à 1894 l'AUSTERLITZ (vaisseau mixte à deux ponts, de 86 canons). Ce dernier eut pour « conserve » de 1866 à 1880 la Bretagne (vaisseau de 130 canons lancé à Brest en 1855), de 1880 à 1894 la Bretagne II (ex Ville de Paris, vaisseau mixte de 90 canons) puis la Bretagne III (ex Fontenoy, vaisseau mixte de 80 canons) qui sera retiré du service en 1910.

En 1988, l'Ecole des mousses, implantée au C.I.N. de Brest, était supprimée.